



Le Bulletin du MPE

Nouvelle acquisition : un crâne de morse provenant de St-Nicolas

Dans les années 1990, nous avons eu vent qu'un crâne de morse avait été découvert à la sablière Langlois de St-Nicolas, près de Québec. En 1997, plusieurs membres du MPE, y compris l'auteur de cet article, visitèrent M. et Mme. Ricard, résidents du village de St-Nicolas. Ils étaient effectivement propriétaires d'un splendide crâne de morse, le deuxième¹ seulement à jamais être trouvé dans les dépôts de la Mer de Champlain.

Un jour, au début des années 1990, les Ricard commandèrent un camion de sable à la sablière Langlois pour des travaux sur leur propriété. En déchargeant le sable, le crâne leur est apparu. Il manquait une défense : ils ont donc entrepris de fouiller le sable à la recherche de celle-ci ou de tout autre fragment, mais ne trouvèrent rien. Ils passèrent plusieurs années à se demander que faire avec le crâne. Le donner à un musée? Le vendre? Finalement, en 2012, ils nous signalèrent leur désir de nous le vendre. Nous le fîmes évaluer et la transaction fut conclue en janvier 2013. Le crâne du morse réside désormais au Laboratoire de conservation et recherche du MPE.

(suite page suivante)



¹ Le premier a été trouvé à Ste-Julienne-de-Montcalm en 1990. Il se trouve actuellement au Musée de la Civilisation à Québec.



Le crâne mesure 33 cm de long, sur 22 cm de large et 37 cm de haut (défence incluse). Une des défenses est totalement manquante tandis que l'autre est un peu ébréchée. Les fragments sont conservés séparément. La mandibule est perdue. La préservation est plutôt bonne, compte tenu du fait que le spécimen reposait dans un sable poreux. Le seul autre crâne de morse trouvé dans les dépôts de la Mer de Champlain le fut à Ste-Julienne-de-Montcalm en 1990. Il était emprisonné dans l'argile et ses deux défenses étaient complètes. Par contre, il était brisé en quatre morceaux. Sa mandibule était absente. Le présent spécimen représente un ajout majeur à notre collection, d'autant plus qu'il s'ajoute à notre collection d'ossements de St-Nicolas, elle-même bien décrite et datée. J.-P. G.

Le professeur Michel A. Bouchard (au centre), mesurant le crâne de morse, à la demeure des Ricard à Saint-Nicolas en 1997. Il est entouré, de gauche à droite, de Nathalie Daoust, Michel Chartier, Martin Dubreuil et Jean-Pierre Guilbault. Photo : Mario Cournoyer



Progrès (très) modestes vers l'ouverture du Musée

Pour ce bulletin, nous avons des nouvelles intéressantes dans plusieurs départements : laboratoire, acquisitions, visites, voyages, nouveaux membres, mais aucune nouvelle fracassante dans ce qui nous intéresse le plus, c'est-à-dire le développement physique du Musée, ses futurs locaux et ses expositions. Ceci ne signifie pas que nous restions les bras croisés. Seulement, aucun de nos efforts n'a encore abouti à une action décisive. Si une telle action venait à se produire, nous émettrions immédiatement une édition spéciale du Bulletin du MPE.

Pour le moment, on doit dire que l'option « Ateliers du CN », connus également sous le nom de Bâtiment 7, est encore une fois d'actualité. L'entreprise qui en était propriétaire en a cédé les droits à la « Fonderie Darling », organisme voué au développement des arts (ceci peut nous inclure) par le biais de sites d'expositions. La Fonderie Darling fait elle-même partie d'un groupe plus grand appelé « 7 à nous », qui est actif dans l'arrondissement Sud-Ouest. Ici, le chiffre 7 fait bien sûr allusion au Bâtiment 7. L'ancien propriétaire a de plus fait un don de 1 million de \$ pour voir aux réparations les plus urgentes. Cependant, le bâtiment est en piteux état et sa rénovation va nécessiter beaucoup plus d'argent, argent que « 7 à nous » ne possède pas encore. Notons aussi que la cession des droits est une opération longue et complexe qui n'est pas encore complétée. Le Bâtiment 7 est très grand et il est prévu de le diviser en unités de 2500 pieds carrés. Ceci nous amènerait à un musée plus petit que celui proposé par Desjardins Marketing (10 000 pieds carrés), mais moins cher. On peut penser que le loyer serait lui aussi assez réduit, bien qu'à l'heure actuelle, parler de ce sujet serait de la pure spéculation. Du côté positif, on doit souligner que le RESO supporterait notre accession au Bâtiment 7. Nous poursuivons d'autres options et sites, mais comme expliqué plus haut, aucun résultat tangible n'a été obtenu à date.

Nous avons aussi entrepris de trouver des sites pour des expositions temporaires. L'une serait l'exposition « Montréal, une mer de fossiles » avec des textes revus (entendez : plus abordables pour le public) et un nom moins axé sur Montréal. Les autres porteraient, l'une sur la Mer de Champlain et basée en grande partie sur les fossiles de St-Nicolas, l'autre sur Anticosti et basée sur la collection Petryk et sur des spécimens que la Commission géologique du Canada brûle d'envie de nous prêter. En ce sens, nous avons apporté quelques améliorations à notre site web. Sur la page d'accueil, si vous cliquez sur « Galerie Photos », vous allez voir les noms de quatre séries de photos de spécimens, soit : la collection Petryk (Anticosti), les invertébrés et les vertébrés de la Mer de Champlain, et les fossiles de La Prairie. Ces images représentent des spécimens intéressants de nos collections. Oui, tous ces spécimens nous appartiennent vraiment! Le but est de développer un intérêt pour les expositions quand elles ouvriront et dans le cas de La Prairie, d'offrir aux visiteurs de ce site très accessible une aide à l'identification des fossiles. J.-P. G.



Campagne de financement « Un musée en pleine évolution »

Commencée officiellement en juin 2009, la campagne de financement « Un musée en pleine évolution » a atteint son objectif de 45 000 \$. Au 31 décembre 2012, 106 donateurs avaient donné 45 955\$. Les dons se divisent comme suit :

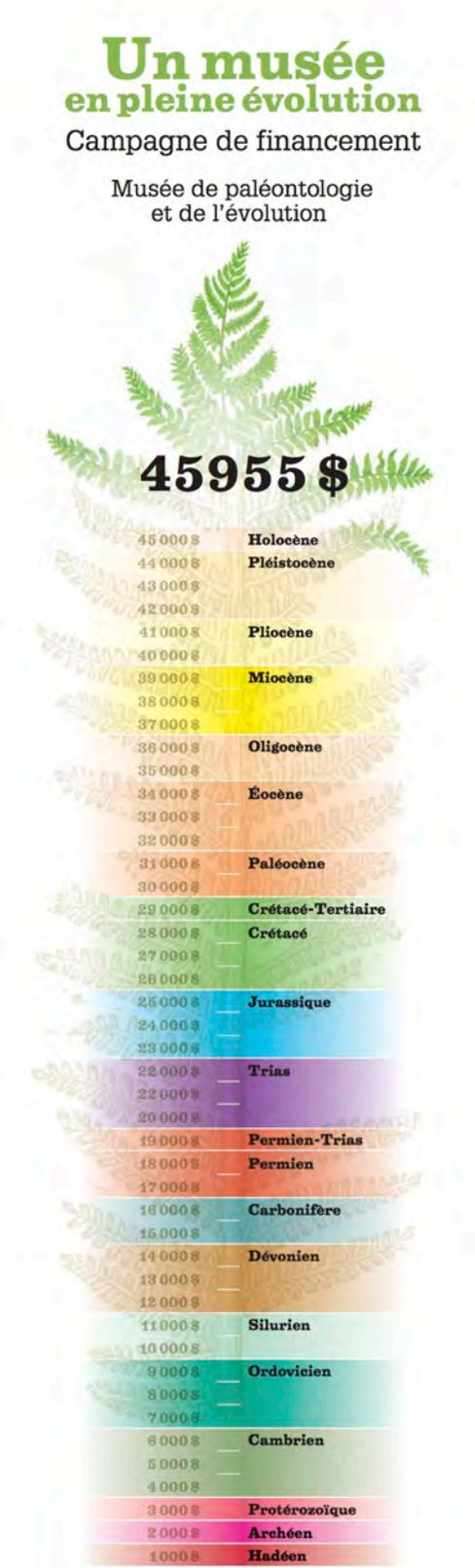
Les donateurs (moins de 100\$) ont donné un total de	1 825\$
Les grands donateurs (100-499\$)	7 004\$
Les donateurs géants (500-1999\$)	12 203,28\$
Les donateurs extrêmes (2000\$ et plus)	24 922,72\$

La campagne est donc officiellement terminée, mais comme votre Musée continue à progresser, il continue à souhaiter vos contributions. Lors de l'événement de clôture, un grand tableau montrera les noms des donateurs et leur catégorie bien que le montant exact de leur contribution restera confidentiel. Cependant, ceux qui auront contribué par la suite (depuis le 1^{er} janvier 2013) seront inclus.

Oui, j'ai bien écrit : événement de clôture. Une campagne comme celle-ci, ça se fête! Vous avez tous lu dans le dernier bulletin (juillet 2012, page 4) que Sylvain Bélaïr, directeur du Cosmodôme, était devenu membre du MPE. Il nous a offert le Cosmodôme—du moins son hall d'exposition—comme site pour notre party de clôture. C'est une occasion en or pour augmenter notre visibilité. Notons que le hall d'exposition du Cosmodôme est très grand. Cela comprend des maquettes à grande échelle de planètes, de fusées, etc. Il faut ajouter que le Cosmodôme a des frigos et une cuisine, tout ce qu'il faut pour organiser un banquet. Toutefois, il a été décidé que l'ordinaire serait plus modeste compte tenu de la dimension limitée de notre compte en banque. Il a aussi été décidé que la participation serait payante (ce sera une soirée bénéfice). Les détails (tels le prix du billet) ne sont pas encore fixés.

Il est quand même prévu d'avoir un diaporama montrant les exploits du Musée, quelques spécimens spectaculaires et des images de ce que pourrait être la future salle d'exposition. Des activités sont prévues, mais leur planification n'est pas encore assez avancée pour en parler.

J.-P. G.





Catalogage et évaluation de la collection

Ceci est un chapitre récurrent du bulletin. Le catalogage et l'évaluation ne sont jamais terminés dans la mesure où nous continuons de recevoir des dons de fossiles. Au moment où nous écrivons ces lignes, 29 000 spécimens ont été catalogués, ce qui correspond à 5900 numéros dans le catalogue, c'est-à-dire 5900 « échantillons », chaque échantillon pouvant comprendre un ou plusieurs spécimens. Nous affirmons dans notre site web que la collection compte environ 60 000 spécimens. Les milliers de spécimens non catalogués sont placés dans des boîtes de carton rangées sur le dessus des cabinets métallique (<http://www.mpe-fossiles.org/laboratoire/laboratoire.html>). Ces spécimens sont souvent des doublons ou du matériel de moindre intérêt. Or, des incursions occasionnelles dans ces boîtes révèle la présence de spécimens intéressants

L'évaluation est moins avancée, mais de peu. La valeur exacte de la collection est une donnée confidentielle, mais le fait que nous ne la publions pas est suggestif de son importance. L'évaluation des pièces de grande valeur (1000\$ et plus) doit être faite par des évaluateurs indépendants. Ils doivent être au courant du marché des fossiles. On s'attend à ce qu'ils nous donnent une évaluation des prix en magasin, et non des prix de vente de gros. Ce prix ne tient généralement pas compte d'une éventuelle valeur scientifique ou didactique. Par contre, il peut tenir compte d'un facteur de rareté régionale: par exemple, les trilobites d'Anticosti, bien que parfois commun à certains endroits et semblables aux trilobites du même âge mais provenant d'autres pays, sont tout de même rares sur le marché, ce qui leur donne une valeur accrue. Nous sommes heureux d'annoncer que nous avons « fait l'acquisition » d'un évaluateur supplémentaire, c'est-à-dire que nous disposons maintenant d'une « brochette » d'évaluateurs. Heureusement, leurs opinions ne diffèrent pas beaucoup. J.-P. G.

Un nouveau nom pour le Musée

Le 16 décembre, nous lançons un concours visant à faire participer le public à la recherche d'un nouveau nom pour notre musée. Jusqu'ici, la réaction a été modérée. Certains ont même trouvé que le nom actuel était en soi très bien et ne nécessitait pas d'amélioration. Pour un amateur, c'est compréhensible : « Musée de paléontologie et de l'évolution » décrit bien le sujet. Cependant, le grand public a de la difficulté avec le mot paléontologie.

En plus d'avoir eu des commentaires négatifs de la part des spécialistes du marketing, j'ai entendu des interprétations confuses du mot paléontologie, tels « paléothéologie » et quelques autres, le plus fréquent étant « pantologie ». Le challenge est donc de trouver un nom qui nous décrit bien, qui est évocateur, simple et qui s'imprime bien dans les mémoires. J.-P. G.

Québec Mines 2012

Du 27 au 29 novembre 2012, le MPE a animé une table de vulgarisation pendant le congrès Québec Mines 2012, au Centre des congrès de Québec. Plus précisément, ce fut dans le cadre du salon « Québec Mines pour tous », qui a pour but de permettre aux jeunes de se familiariser avec les sciences de la Terre, ainsi qu'avec l'industrie minière. Nous avons installé sur des tables deux vitrines montrant de superbes spécimens de trilobites et de crinoïdes. De plus, nous avons mis une série de fossiles à la disposition des étudiants pour la manipulation. La majorité des visiteurs furent étonnés de voir que le Québec recèle une telle abondance de fossiles. Mario Cournoyer et John Iellamo ont assuré l'animation à la table, pendant que notre président, Jean-Pierre Guilbault, faisait le tour des exposants du congrès, pour faire connaître le MPE. M. C.



John Iellamo animant notre table de vulgarisation au salon « Québec Mines pour tous » en novembre 2012.



Nous avons une politique de gestion des collections !

Si, à Rome, ils vont bientôt avoir un nouveau pape (*Habemus papam!*), le MPE a pour sa part pris de l'avance de sorte que nous avons déjà une politique de gestion des collections. Une telle politique ne concerne pas tant les techniques de préservation, protection contre la chaleur, l'humidité, etc., que l'ensemble des règles qui encadrent l'acquisition de spécimens (ou artefacts), leur évaluation et leur aliénation éventuelle, de même que l'accès au matériel, les prêts, etc. Cette politique à laquelle nous rêvions serait probablement encore un rêve sans les efforts d'une de nos membres les plus dévouées : Amy Vandal. En simplifiant, on peut dire qu'il y a deux sortes de muséologues : ceux qui s'occupent de conserver les collections et ceux qui mettent sur pied des expositions. Amy appartient au premier groupe. Elle a produit un document d'une trentaine de pages (index et annexes inclus) qui encadre toutes nos activités de conservation. La politique a été d'abord revue en petit comité, discutée, modifiée et améliorée pendant presque toute l'année 2012 et a finalement été adoptée par le CA le 25 novembre 2012.

Voici quelques exemples de ce qu'on y trouve :

- Une liste des critères d'acquisition des spécimens est présentée.
- Les procédures pour les prêts et emprunts sont définies.
- Les membres du CA et du personnel s'engagent à ne pas acquérir de spécimens pour eux-mêmes, pour ne pas concurrencer le Musée.
- Il existe une liste des critères justifiant l'aliénation d'un spécimen.
- On définit la « collection éducative » et la « collection permanente ».
- Toutes les tâches obligatoires du responsable du laboratoire sont définies.
- L'évaluation d'un fossile faisant l'objet d'un don peut se faire à l'interne pour des spécimens de moins de 1000\$. Pour un spécimen de 1000 à 9999\$, on doit référer à un évaluateur externe. Pour un spécimen de 10 000 \$ et plus, on réfère à deux évaluateurs externes.



Amy Vandal

La politique terminée, nous nous sommes demandés si elle n'était pas un peu longue, compte tenu de la dimension de notre musée. C'est l'avis de l'auteure elle-même. Nous nous sommes ravisés rapidement en nous disant qu'il était mieux de répondre au maximum d'éventualités maintenant plutôt que d'avoir à réécrire la politique en catastrophe dans quelques années quand les problèmes se poseront.

J.-P. G.

Exposition « Montréal : une mer de fossiles » à Pointe-Claire

L'exposition « Montréal : une mer de fossiles » a été présentée au Centre culturel de Pointe-Claire, du 20 octobre au 18 novembre 2012. En fait, c'était une version réduite de l'exposition que nous avons installée dans la salle des jeunes : les modules sur les trilobites, mettant en vedette un moulage d'*Isotelus rex*, le plus gros trilobite au monde; les modules sur différents groupes de fossiles, comme les mollusques, les coraux et les échinodermes (étoiles de mers et crinoïdes). De plus, nous avons installé des panneaux introduisant des notions de bases sur les fossiles, la paléontologie et la géologie. Nous tenons à remercier le Musée Royal de l'Ontario pour le prêt du moulage d'*Isotelus rex*, ainsi que pour le prêt d'autres fossiles. Pendant deux jours, Mario Cournoyer a animé les lieux lors d'un événement porte-ouverte. M. C





Le MPE a participé à l'édition 2012 de la Canadian Paleontology Conference à Toronto

La Canadian Paleontology Conference (CPC) est un meeting annuel qui rassemble des paléontologues de partout au Canada. Le MPE a d'ailleurs été co-organisateur, avec le Musée Redpath, du CPC 2006 qui a eu lieu à l'Université McGill. En 2009, nous avons été au CPC à Sudbury où nous avons fait une présentation par affiche. En pratique, nous n'y allons pas très souvent à cause des coûts rattachés au transport jusque dans des endroits éloignés du Canada. En 2012, il était prévu de faire le CPC à Ottawa : l'organisation en avait été confiée à la Commission géologique du Canada. Des coupures budgétaires de dernière minute firent que cette dernière dut abandonner le projet. L'Université de Toronto reprit le flambeau au vol (essayez de faire ça) et le CPC eut lieu à la date habituelle (en septembre) à Toronto. N'ayant pas le temps d'organiser des visites de terrain, ils nous amenèrent visiter le Royal Ontario Museum (ROM), à quelques centaines de mètres du lieu de la conférence. Cette année, plusieurs membres du MPE avaient des sujets à présenter. Ce fut la prestation la plus visible du Musée à un meeting scientifique. Mario Lacelle, membre du MPE et amateur très professionnel ayant à son actif quelques publications dans des revues à comité de lecture indépendante, a produit deux présentations par affiche sur son sujet favori, les traces fossiles du Potsdam de la grande région de Montréal :

• Lacelle, M., Hagadorn, J.W. & Groulx, P., 2012. Prolific Potsdam *Protichnites*: Giant euthycarcinoid trackways from Beauharnois, Québec. Canadian Paleontology Conference 2012, Proceedings No. 10: 43.

• Hagadorn, J.W., Lacelle, M. & Groulx, P., 2012. Mirabel's ancient surfers: Insights from Cambrian trace fossils and sedimentology of the Potsdam Group, Québec. Canadian Paleontology Conference 2012, Proceedings No. 10: 37.

Alexandre Guertin-Pasquier, notre vice-président, a fait une présentations par affiche sur son sujet de thèse de maîtrise (géographie, Université de Montréal) : une forêt fossile à l'Île Bylot, juste au nord de la Terre de Baffin. Il ne s'agit pas ici de bois pétrifié, mais de bois préservé par momification grâce au climat froid de la région. Le troisième auteur, le Professeur Pierre Richard de l'Université de Montréal, est aussi membre du MPE :

• Guertin-Pasquier, A., Fortier, D. & Richard, P.J.H., 2012. Paleoeecology and paleoclimatology of the Plio-Pleistocene Bylot Island fossil forest, Nunavut, Canada. Canadian Paleontology Conference 2012, Proceedings No. 10: 35-36.

Enfin, Michel Chartier a fait une présentation orale sur l'os d'ours brun (*Ursus arctos*) trouvé à St-Nicolas :

• Chartier, M.D., Cournoyer, M.E., Harington, C.R., Fulton, T.L. & Shapiro, B., 2012. "I bet we'll find that bear": A case of perseverance and serendipity in the Champlain Sea. Canadian Paleontology Conference 2012, Proceedings No. 10: 25-26.

Cet os a été l'objet d'une datation au carbone 14 et d'une identification par ADN. Le Dr. C. Richard Harington du Musée canadien de la Nature avait anticipé sa découverte et nous avait encouragé à chercher, bien qu'il s'attendait à ce qu'on trouve des restes d'ours polaire plutôt que d'ours brun. Remarquez que cet ours « brun » n'a rien à voir avec nos ours noirs que nous appelons parfois « ours bruns ». C'est soit un ours grizzly, soit un ours brun d'Alaska (appelé aussi « Kodiak »). Cette espèce est disparue de nos régions depuis longtemps ; en fait, c'est sa première présence attestée au Québec. Elle pourrait avoir quitté notre province dès après la déglaciation. Une publication sur cet os est en préparation. C. R. Harington en sera le premier auteur, suivi de membres du MPE et d'autres collaborateurs.

Pour finir, il faut dire que Michel Chartier a présenté son sujet sur un ton humoristique qui a bien plu à l'auditoire. Cela a été un rayon de soleil qui a déridé une réunion des plus sérieuses.

J.-P. G.



Michel Chartier, lors de sa présentation sur l'os d'ours de Saint-Nicolas, qui mettait en vedette, entre autres, Kevin Seymour, paléontologue des vertébrés au ROM. Kevin fut celui qui a signalé le fait que l'os métatarsien de Saint-Nicolas appartenait fort probablement à un mammifère terrestre. On l'aperçoit à l'extrême gauche, et on peut se demander quoi il pensait au moment où il se voyait sur l'écran...



Nouvelles acquisitions de fossiles pour le MPE

La deuxième moitié de l'année 2012 nous a apporté encore une fois de belles surprises. Parmi les dons reçus, notons deux groupes de fossiles provenant de diverses localités, majoritairement du Québec. En tout, plus d'une centaine de fossiles, surtout des échinodermes et des trilobites, nous ont été gracieusement donnés par M. François Habets et Mme Nathalie Daoust. J'ose même vous annoncer en primeur que, parmi ces dons, se retrouve un ensemble de fossiles qui sont présentement sous étude pour une publication scientifique. A suivre...
M. C.



Dans le sens horaire, en commençant en haut à gauche :
Cincinnaticrinus sp., un crinoïde de la région de Québec;
deux cf. *Hibbertia* sp., trilobites de la région de Laval;
un crinoïde indéterminé de la région de Québec;
Bathyrurus, un trilobite de la région de Joliette;
Ateleocystites sp., un carpoïde de la région de Québec;
Ceraurus pleurexanthemus, un trilobite de la région de Québec.
Don François Habets

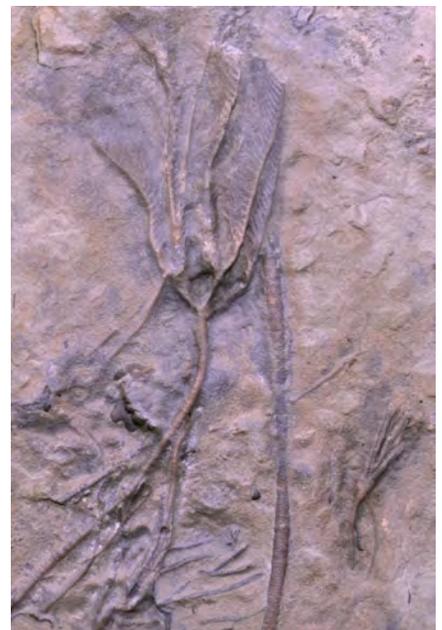




Nouvelles acquisitions de fossiles pour le MPE (suite)



Dans le sens horaire, en commençant en haut à gauche :
locrinus trentonensis, deux crinoïdes de la région de Québec;
Meadowtownella sp., un trilobite de la région de Québec;
un crinoïde indéterminé de la région de Québec;
une étoile de mer indéterminée de la région de Québec;
Arthroclema sp., une colonie de bryzoaire de la région de Québec;
Flexicalymene sp. (à gauche) et cf. *Meadowtownella* sp. (à droite, et enroulé sur lui-même), deux trilobites de la région de Québec.
Don Nathalie Daoust





Nouvelles acquisitions de fossiles pour le MPE (suite et fin)



Trois calices de crinoïdes de l'espèce *Ectenocrinus geniculatus*. Découvert à la briqueterie Hanson (à La Prairie) en 1983 par M. André Bérard, ex-président du Club de minéralogie de Montréal, qui l'a donné à Feu Louis Habets.
Don Succession Louis Habets

Nouveaux membres

L'an dernier, le MPE a encore connu un nombre record d'adhésions avec 58 membres. D'année en année, nous progressons lentement, notre base demeurant stable et même augmentant légèrement. Parmi ces membres, on retrouvait 43 membres individuels, 5 membres famille, 8 membres étudiants et 2 membres institutionnels. Depuis le début de l'année, quinze membres ont déjà renouvelé leur adhésion, ce sont : Mme Francino Bouchard, M. Michel A. Bouchard, Mme Isabelle Ruiz, Mlle Victoria Cournoyer, M. Jacques Letendre, Mme Nathalie Daoust, M. Michel Chartier, M. Michel Bovo, le Musée québécois d'archéologie Pointe-du-buisson, Mme Ginette Amyot, M. Daniel Lapointe, Mlle Kellyann Cournoyer, M. Jean-Pierre Guilbault, Mme Marie-Reine Vézina et M. Mario Cournoyer. Maintenant nous souhaitons la bienvenue à nos six nouveaux membres : Mme Laurence Dumouchel, M. Sylvain Bélair (directeur du Cosmodôme et membre de notre CA), Mme Anne De Vernal (micropaléontologue et professeur au Géotop à l'UQAM), Caisse Desjardins Atwater-Centre, le Parc national de Miguasha et Desjardins Marketing Stratégique. Nous prenons le temps de vous rappeler que le début de l'année est le moment où l'adhésion au MPE est à renouveler et, surtout, que votre adhésion est essentielle pour passer un message clair aux différents paliers gouvernementaux, au domaine muséologique québécois, aux futurs partenaires financiers et à la population, que le MPE a sa place comme musée à Montréal.

M. C.



Visite de Kraig Derstler de l'University of New Orleans

Cet automne, le MPE a reçu la visite de M. Kraig Derstler, professeur à l'University of New Orleans. Le but de sa visite : étudier nos fossiles de carpoïdes provenant de la région de Québec. M. Derstler voulait, d'une part, réévaluer les spécimens du genre *Syringocrinus* du Québec et de l'Ontario, et en cela, certains de nos spécimens pourraient l'aider à confirmer cette identification. Et d'autre part, il est venu étudier un ensemble de fossiles de carpoïdes qui appartiennent fort probablement à un nouveau genre et espèce. Pour ce dernier projet, nous sommes allés visiter la localité où la découverte a été faite, pour prendre des données de terrain pouvant aider à comprendre le contexte géologique et la diversité faunique observée à cet endroit.

Pendant son séjour (du 10 au 14 octobre 2012), il a consulté nos spécimens conservés au laboratoire, et utilisé nos équipements (microscopes, table photographique) pour photographier les spécimens, prendre des mesures et noter des caractères qui pourront l'aider dans la rédaction de son article. Comme lors de la visite du Professeur Heyo Van Iten de l'Université de l'Indiana, qui est demeuré chez notre directeur, Mario Cournoyer, au mois de juin 2011, M. Derstler a lui aussi profité de cet hébergement. On peut, dès lors, considérer que le laboratoire du MPE devient une destination de choix, au Québec, pour les paléontologues étrangers !

M. C.



Kraig Derstler observant une plaque de calcaire montrant des fossiles de carpoïdes.

Les fossiles de carpoïdes étant difficiles à photographier, nous avons utilisé deux techniques : l'immersion dans l'alcool et le saupoudrage de chlorure d'ammonium. Ces deux techniques permettent d'augmenter le contraste en faisant ressortir les détails anatomiques.



L'équipe de terrain, de gauche à droite : Kraig Derstler, John Iellamo et Sergio Mayor-Pastor. Manquent sur la photo Jean-Pierre Guilbault et le photographe, Mario Cournoyer.



Edward Patrick nous reçoit à sa demeure

Au lendemain de la Canadian Paleontology Conference (septembre 2012) à Toronto, nous étions attendus à la demeure de M. Edward Patrick, frère aîné de feu le Dr. Allen Petryk, géologue au Ministère des ressources naturelles et de la faune du Québec (MRNF). Mario Lacelle, Jean-Pierre Guilbault et Mario Cournoyer ont eu le plaisir d'échanger sur la vie d'Allen Petryk, et sur sa carrière comme géologue au MRNF. M. Edward Patrick a comme projet de faire connaître la carrière et les ouvrages que son frère a produits au fil des ans. Vous vous rappellerez sans doute qu'Allen Petryk a étudié la géologie de l'Île d'Anticosti durant les années 1970 et 1980. De plus il avait un intérêt certain pour la pierre de taille, produisant un ouvrage qui énumère toutes les carrières de roche calcaire situées principalement dans les Basses-Terres du Saint-Laurent.

Cette rencontre avait lieu pour une autre raison importante : tenter de retrouver les notes de terrain du Dr. Petryk lors de ses campagnes de fouilles à Anticosti. Mettre la main sur ces notes permettrait d'identifier les provenances des échantillons que la Commission géologique du Canada nous a donnés l'an passé. Même si ce dernier projet n'aboutit pas, il aura au moins eu le mérite de reconnaître le travail d'Allen Petryk pour la paléontologie québécoise et canadienne.

M. C.



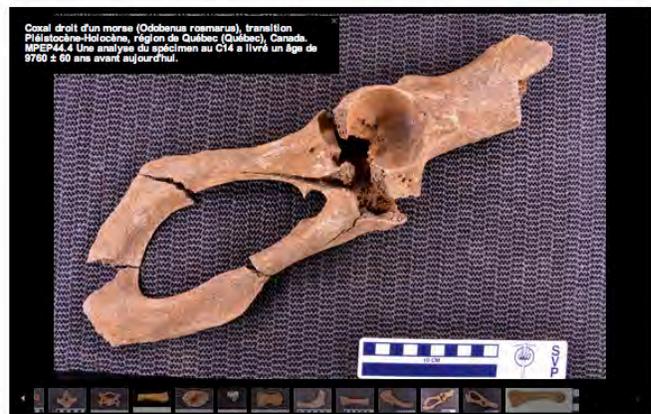
M. Edward Patrick (à gauche) montre les archives qu'il a réunies en souvenir de son frère Allen Petryk à Jean-Pierre Guilbault (au centre) et Mario Lacelle (à droite).

Du nouveau sur le site Web : des galeries photos

Pour ceux et celles qui ne sont pas trop enclins à lire les textes sur notre site Web, nous avons décidé d'afficher des galeries photos. Blague à part, ces galeries vont servir à diffuser les connaissances sur les fossiles de plusieurs façons. La première est de faire connaître la diversité des fossiles du Québec, soit en montrant des faunes d'un âge donné ou d'une formation géologique, ou bien les fossiles d'une région donnée. Une autre façon consiste à mettre en valeur des collections qui nous ont été données. En fin de compte, à défaut d'avoir une exposition permanente ouverte au public, nos collections pourront être admirés pas tous, gratuitement sur le Web. En plus d'être attrayantes, ces galeries peuvent servir à l'identification des espèces fossiles aussi bien aux amateurs-collectionneurs, qu'aux professeurs et étudiants de tout niveau.

Quatre galeries sont présentement en ligne sur le site Web (<http://www.mpe-fossiles.org/styled-3/musee.html>) : la première présente de beaux fossiles provenant de la collection Allen Petryk; la seconde et la troisième, montrent des fossiles de la mer de Champlain (respectivement les invertébrés et les vertébrés) et la dernière galerie affiche les fossiles que l'on trouve à La Prairie, au site où nous amenons le public fouiller à chaque saison de fouille. D'autres galeries seront ajoutées au fil des mois à venir.

M. C.



La galerie des fossiles de vertébrés de la mer de Champlain, une des quatre galeries présentement en ligne sur notre site Web.



Don de documents - Succession Dudley Brett

L'été dernier, nous avons reçu un important don de documents provenant de la succession Dudley Brett. Feu M. Dudley Brett étudia en géologie à l'Université McGill durant les années 1960, son champ de recherche étant la géologie des roches cristallines. Par la suite, il enseigna les sciences de la Terre au niveau secondaire à Scarborough (Ontario) jusqu'à sa retraite. Il nous a quittés au printemps 2012. Il avait aussi un intérêt pour la paléontologie, ce qui l'a amené à introduire ses fils et sa fille aux sciences de la Terre. Un de ses fils, Kevin, a même étudié la paléontologie au niveau universitaire, il s'intéresse en particulier aux trilobites. Le don de documents comprend près de 250 rapports, livres, tirés à part, etc. On y retrouve entre autres d'anciens rapports géologiques du Québec et de l'Ontario, ainsi que des publications de la Commission géologique du Canada. Les livres étaient accompagnés d'un petit ensemble de fossiles dont des poissons du Carbonifère du Nouveau-Brunswick (voir la fiche descriptive de spécimen à la dernière page de ce bulletin). Nous tenons à remercier la famille Brett pour ce généreux don.

M. C.

Le mystère de la baleine de Daveluyville

À la fin de l'article du bulletin du 6 juin 2011 (page 4) sur la visite chez M. René Bureau et à propos de la baleine de Daveluyville, nous faisons mention d'une vertèbre fossile qui se trouvait au département de biologie de l'Université Laval. Cette vertèbre (voir photo) appartient, semble-t-il, à la baleine de Daveluyville, et elle fut datée au carbone 14 ($11\,400 \pm 90$ ans AA), datation publiée dans un article faisant l'inventaire des fossiles de baleines et de phoques de la mer de Champlain (Harington, C.R. 1981. Whales and Seals of the Champlain Sea. Trail and Landscape, vol 15, no. 1, pp. 1-56).

À cette époque, Mario Cournoyer entra en contact avec M. Cyrille Barette, professeur retraité au département de biologie de Laval, qui fit la remarque que cette vertèbre appartenait à une baleine adulte, contrairement aux ossements du fossile que nous avons emprunté, qui appartiennent à un jeune, ce que nous avons aussi remarqué (les épiphyses des vertèbres, et de certains autres ossements n'étant pas encore soudés).

Au mois de novembre 2012, Mario Cournoyer a rencontré M. Barette à sa demeure (près de Québec) où il avait rapporté la vertèbre, ainsi que le rapport de datation au carbone 14. Ils ont discuté de ce problème, émettant des hypothèses telles que : y avait-il deux baleines fossiles sur le site de la découverte à Daveluyville en 1947, ou y a-t-il eu confusion sur la réelle provenance de cette vertèbre? C'est un autre professeur de biologie, M. Jean Huot, qui commanda, en 1979, la datation au carbone 14 sur cette vertèbre. Nous avons copié des correspondances entre M. Huot et le Dr. Harington du Musée canadien de la nature (Ottawa). La prochaine étape est de communiquer avec M. Huot pour en savoir plus sur la provenance de cette vertèbre. Entre-temps, M. Barette a remis la vertèbre au MPE. Nous tenons à le remercier pour sa confiance et sa perspicacité en préservant ce fossile.

M. C.

La vertèbre sur laquelle une datation au carbone 14 a été effectuée. On peut voir, sur la photo de droite, la réparation faite sur le pourtour de l'os, après avoir fait le prélèvement





Fiche descriptive de spécimen

Numéros de spécimen :	MPEP572.1
Identification :	Squelettes presque complets
Genre et espèce :	<i>Rhadinichthys alberti</i>
Âge :	Mississippien
Localité :	Nouveau-Brunswick
Don :	Feu Dudley Brett
Date :	Juillet 2012

Le MPE détient 3 fragments de shale contenant 11 spécimens partiels ou presque complets de *Rhadinichthys alberti*, donnés par la succession Dudley Brett. *Rhadinichthys* est un genre de poisson osseux (Osteichthyes) à nageoires rayonnées (Actinoptérygiens) de la famille aujourd'hui disparue des Palaeoniscidae. Nos spécimens viennent de la Formation Albert du Groupe de Horton (Carbonifère inférieur) de la région de Moncton au Nouveau-Brunswick, qui contient beaucoup de ces fossiles. Leur préservation est exceptionnelle. Cette formation est riche en kérogène (notez l'orthographe), une substance qui, si elle est modérément chauffée, dégage du pétrole. Sous le nom d'« Albertite », elle a été l'objet d'une exploitation importante au XIXe siècle. Le marché visé était celui des lampes à huile. Le fondateur de la mine (Abraham Gesner) a d'ailleurs inventé le mot kérosène (de nouveau, notez l'orthographe) pour vendre son produit. Le milieu dans lequel se sont formés les sédiments d'Albert Mines était un lac tropical au fond dépourvu d'oxygène. Ceci explique à la fois la préservation des hydrocarbures et celle, excellente, des poissons fossiles. Ce milieu de formation a donc beaucoup en commun avec celui de la Formation de Green River, qui est d'âge Eocène et qui se trouve dans le sud-ouest des États-Unis.



Carte de membre

Nous tenons à vous informer que, comme à tous les débuts d'année, votre carte de membre doit être renouvelée. Annexé à ce bulletin, vous trouverez une copie du formulaire de renouvellement de la carte de membre. N'oubliez pas que vous pouvez aussi effectuer un don, le Musée étant un organisme de bienfaisance dûment enregistré auprès de l'Agence du revenu du Canada (n° 890282445RR0001) et donc autorisé à délivrer des reçus pour fins d'impôt.

Rédaction du bulletin

Mario Cournoyer (M. C.)
Jean-Pierre Guilbault (J.-P. G.)

Anne Costisella (révision)

Conseil d'administration

Jean-Pierre Guilbault — Président
Alexandre Guertin-Pasquier — Vice-président
Jacques Lachance — Trésorier
Sergio Mayor — Secrétaire
Martin Dubreuil — Conseiller
Lionel Zaba — Conseiller
Vanessa Jetté — Conseillère
Sylvain Bélaïr — Conseiller
Mario Cournoyer — Directeur général et responsable du
Laboratoire de conservation et recherche - MPE

Nos coordonnées

Musée de paléontologie et de l'évolution
541, rue de la Congrégation
Montréal, Québec H3K 2J1
Tél. : 514-933-2422
Courriel : info@mpe-fossiles.org
Site Web : www.mpe-fossiles.org